

« approuver » et « désapprouver » (*Wb.* « Verb des Redens »). Intéressant est aussi le commentaire, p. 121, au vers 106. Les vers 115–116 sont un proverbe semblable au français : « l'homme propose et Dieu dispose ». Nous signalons p. 123, vers 138–143, quelques réflexions sur le *ka*, qui sont pertinentes. P. 125, vers 161–174, contiennent des conseils de suprême sagesse. P. 127, vers 186–193, conseils qu'on pourrait résumer par la formule grecque $\mu\eta\delta\epsilon\nu\ \acute{\alpha}\gamma\alpha\nu$. P. 128, vers 191, belle interprétation d'un texte controversé. P. 129 sq., vers 212, sur la valeur de la particule enclitique *wnt*. P. 132, vers 220–231, l'ordre d'entrée en audience selon le rang acquis par la capacité du solliciteur. P. 145 vers 330 : l'épouse heureuse retourne les bienfaits reçus (en donnant des enfants), comme le champs labouré qui donne une riche récolte. La traduction des vers 336–338

F. MAIER, *Zu einigen bosnisch-herzegowinischen Bronzen aus Griechenland*, « Germania », 34, 1956, p. 63-75.

Il y a seulement quelques années, V. Miložić avait procédé à la classification des objets caractéristiques pour le territoire de la Bosnie, de l'Herzégovine et de la Macédoine, poursuivant leur diffusion dans la Grèce et l'Égée. Il détermina trois groupes qu'il data entre 1300–800 avant notre ère¹. Le premier groupe a été rattaché à la destruction violente de la civilisation mycénienne, documentée par la présence de ces premiers objets du Nord-Ouest balkanique trouvés dans les ruines des cités mycéniennes. Il faut ajouter que dans le groupe III de Miložić et dans la discussion des problèmes afférents nous devons également inclure la fibule de type Peschiera de Jupa (Tibiscum) du Banat², ainsi que celle d'Orlea en Olténie (district de Corabia)³ et l'aire géographique ainsi que le contenu de la civilisation de Gîrla-Mare, à l'Est des Portes de Fer. On doit encore ne pas perdre de vue l'observation fondée, faite récemment par A. Benac et B. Čović, que la fibule de type Peschiera est plus ancienne dans son territoire d'origine que dans celui de diffusion⁴. Les groupes II et III — selon Miložić — apparaissent comme quelque chose « d'étranger » dans le milieu post-mycénien de Grèce et

¹ V. Miložić, *Die dorische Wanderung im Lichte der vorgeschichtlichen Funde*, AA, I–IV, 1948–1949, p. 13–35 et *Einige « mitteleuropäische » Fremdlinge auf Kreta*, dans « Jahrbuch d. Röm.-Germ. Zentral-Museums Mainz », 2, 1955, p. 153–169.

² Musée de Lugoj ; le corps de l'exemplaire a subi une torsion et le ressort est formé de deux spires et demi. La longueur est de 11^{cm} 5. Une mauvaise reproduction dans Tr. Simu, *Indicatorul obiectelor mai importante în Muzeul județului Severin*, Lugoj 1943, fig. 15 (à gauche).

³ Information due à l'obligeance de Mr. I. Nestor.

⁴ A. Benac et B. Čović, *Glasinac. I, Bronzezeit*, Sarajevo, 1956, p. 66 et 76. — Une fibule du type Peschiera, semblable à celle de Jupa a été découverte à Vinča (Draga Garašanin, *Katalog der vorgeschichtlichen Metallen*, National Museum Belgrad, 1956, pl. LXIII, 1 et p. 74).

est bien conjecturale, comme on le voit par le commentaire, p. 146. Mentionnons, pour finir, la belle interprétation des vers 608/9, p. 169 sq. Et, sûrement, nous n'avons fait que glaner au hasard.

Nous observons que les autres *Maximes* conservées sont parcimonieusement citées dans les commentaires. Mais M. Žába nous promet des *Études sur les Maximes de Ptahhotep*, qui paraîtront prochainement.

Une *Liste des abréviations*, qui constitue une riche bibliographie clôt cet ouvrage de M. Zbyněk Žába, qui constituera pour longtemps une contribution de premier ordre, pour la connaissance des maximes du vieux Ptahhotep et, généralement, de ce genre littéraire en Égypte pharaonique.

ARAM M. FRENKIAN

ils n'ont pas eu de prototypes dans l'espace égéen. F. Maier, partant des études de Miložić, auxquelles nous ne nous arrêterons pas ici, ajoute quelques données intéressantes. C'est ainsi qu'il montre que la diffusion du groupe III — Miložić — prouve plutôt la continuité des relations du monde grec avec le Nord dans les périodes géométrique, archaïque et classique, après la restauration de la civilisation hellénique, et non pas seulement un prolongement des déplacements illyriens vers la Grèce. Miložić a daté le groupe III des IX^e et VIII^e siècles avant notre ère, mais certains objets de ce groupe sont plus récents et atteignent le VI^e siècle avant notre ère. L'auteur complète le groupe III-Miložić avec des types nouveaux, poursuivant en même temps leur origine, leur chronologie et leur diffusion, dont il établit la carte. Ainsi, Maier a raison de considérer que la fibule du type Glasinac, pourvue seulement de deux ressorts avec une plaque rectangulaire ou trapézoïdale au pied (p. 65, fig. 1/1) appartient au groupe III tout comme la fibule, toujours du type Glasinac, mentionnée par Miložić (*op. cit.*, fig. 2/10). Parmi les localités où l'on a trouvé des fibules de ce genre, l'auteur cite Ostrovul Mare et Turnu-Severin (p. 65 et p. 72, avec la carte de la page 69). En réalité, on ne connaît pas de fibule de ce genre provenant du territoire de la ville de Turnu-Severin, tandis qu'Ostrovul Mare a fourni deux fibules à plaque bien conservées⁵, une autre sans plaque⁶ et quelques fragments du corps de plusieurs fibules dont le

⁵ D. Berciu, *Archeologia preistorică a Olteniei*, 1939, fig. 222/1–2 ; idem, *Catalogul Muzeului Arheologic din T. Severin*, dans « Materiale », I, 1954, pl. XI/1–2. Une fibule du type Glasinac avec plaque rectangulaire, échancrée à la manière du bouclier béotien, a été découverte dans une tombe, datant de l'époque de Hallstatt C, à Gura Padinei (district de Corabia) ; idem, *Archeol. preist. a Olteniei*, fig. 212/2 et fig. 213.

⁶ Idem, *Catalogul*, pl. XLI/1.

type ne peut pas être précisé⁷. Malheureusement, nous ne disposons pas encore d'une classification typologique plus serrée des fibules de type Glasinac. Mais on distingue trois types principaux avec des variantes et des sous-variantes. La fibule Glasinac mise en discussion par F. Maier (fig. 1/1) représente une première série (type I) ayant la plaque rectangulaire, trapézoïdale ou façonnée à la manière du bouclier béotien, à corps simple, ayant subi une torsion ou avec des reliefs à proximité des deux ressorts, ou avec le corps entièrement recouvert de cercles concentriques en relief. La fibule de type Watsch (Vace) du groupe cultural de Craina est étroitement liée au point de vue typologique aux autres variantes de notre type Glasinac I. Nous devons ajouter à la statistique dressée par F. Maier les six exemplaires bien conservés découverts en 1949 et 1950 dans la nécropole de Balta Verde, et les deux fibules à «bouclier béotien» de Gogoşu⁸, sans compter les nombreux fragments de fibules pouvant appartenir au même type. Les fibules de ce type sont en bronze, en fer ou en fer et bronze, ainsi que l'ont montré certains exemplaires de Balta Verde. En ce qui concerne la chronologie, F. Maier se base non pas tant sur les découvertes de Glasinac que sur celles de Donja-Dolina, où ces fibules apparaissent dans les tombes qui ne peuvent pas être plus anciennes que la phase Hallstat C, ce qui concorde également avec les observations faites par nous à Balta Verde et à Gogoşu. Cependant l'auteur estime que la fibule que nous considérons appartenir au type Glasinac I ne dépasse pas le VII^e siècle avant notre ère (p. 64). Il se réfère à l'association d'une telle fibule à des objets protocorinthiens du sanctuaire de la déesse Héra Limenia de Perachora (Grèce). Pourtant, du moins dans les zones périphériques, des fibules de ce genre pénètrent aussi au VI^e siècle avant notre ère, et même plus tard, si nous tenons compte de toutes les variantes. Une fibule ressemblant absolument à celles de la série Kusa (chez F. Maier, fig. 1/1) — Vlaşko Selo⁹ a été découverte dans le tumulus XXXV de Gogoşu¹⁰ associée à une fibule *a navicella* (à petits boutons¹¹, tandis que dans le tumulus XLVIII de la même nécropole nous avons découvert une autre fibule *a navicella* (sans petits boutons)¹² qui date, en Italie, de la période Este III. L'origine de la fibule en discussion se trouve en Bosnie (p. 64).

Plus loin, l'auteur complète le groupe III de Milojević à l'aide des garnitures ajourées (fig. 1/5),

⁷ *Ibidem*, pl. XLI/4—5.

⁸ D. Berciu et Eug. Comşa, *Săpăturile arheologice de la Balta Verde și Gogoşu* (1949 și 1950), dans «Materiale», II, 1956, p. 320 et suiv. A Bîlvănești, rayon de T. Severin, on a trouvé une fibule du type Watsch; la plaque y manque: «Apulum», I, 1942, p. 84, fig. 5.

⁹ R. Popov, «Izvestiia-Société», II, 1923—1924, p. 135, fig. 53 A.

¹⁰ D. Berciu et Eug. Comşa, *op. cit.*, fig. 152.

¹¹ *Ibidem*, fig. 151/3.

¹² *Ibidem*, fig. 164.

qu'il rattache aussi à l'aire thraco-cimmérienne et qui apparaissent également dans la nécropole tumulaire de Balta Verde (tumulus II) avec ces *tutuli*-appliques cruciformes (fig. 1/6) qui sont très fréquents à Donja-Dolina et à Glasinac et qui se rattachent aussi à l'aire thraco-cimmérienne à laquelle F. Maier attribue encore les pièces de harnachement répandues jusqu'en Grèce (il y a au Musée Benaki d'Athènes des appliques zoomorphes qui appartiennent à ce groupe: p. 66), à petits anneaux à trois œillets (fig. 1/8) — hallstattiens des VIII^e—VI^e siècles avant notre ère, ainsi que d'autres menues découvertes.

F. Maier ne discute plus la diffusion et la chronologie du type de fibule Glasinac, que V. Milojević avait englobé dans le groupe III (*op. cit.*, fig. 3/10) et qu'il attribue lui, avec tout le groupe, au IX^e et VIII^e siècles avant notre ère. Il s'agit d'un type ayant eu un développement et une diffusion presque parallèle à celle de notre type I, et qui se caractérise par une plaque triangulaire au pied, à deux ressorts et à corps demi-circulaire, simple ou légèrement tordu ou pourvu d'une ornementation incisée. Cela représente le type Glasinac II. Au Nord du Danube, celui-ci a été découvert en six exemplaires dans la nécropole tumulaire de Gogoşu¹³. Une localité inconnue du Banat en a fourni un autre¹⁴. Une fibule fragmentaire en fer, appartenant au type II, a été découverte dans la tombe 55 de Stoicani (Sud de la Moldavie; région de Galați)¹⁵. La diffusion de ce type vers l'Est est jalonnée par l'exemplaire à plaque triangulaire trouvé en 1949 à Zimnicea¹⁶, par la découverte de Stoicani et par l'exemplaire en fer de la nécropole d'incinération de Soldănești (district de Rezina dans la R.S.S. Moldave)¹⁷, à l'Est du Prut, qui d'après nos informations, représente le point de diffusion le plus nordique-oriental du type Glasinac II. Ce type manque dans la nécropole de Balta Verde, à moins que certaines fibules en fragments n'appartiennent à cette série. La découverte faite en 1954 à Tariverde (à 20 km d'Histria) en Dobrogea, précise au moins un moment de l'évolution du type respectif, dans la seconde moitié du VI^e siècle avant notre ère. Dans la hutte n° 1/1954 de Tariverde on a trouvé une fibule en bronze à deux ressorts et à plaque triangulaire, associée à de la céramique archaïque tardive et attique ancienne ainsi qu'à de la céramique hallstattienne travaillée à la main. Ce complexe ne peut pas dépasser la seconde moitié du VI^e siècle

¹³ D. Berciu et Eug. Comşa, *op. cit.*, p. 406 et suiv.

¹⁴ Musée de Lugoj: Tr. Simu, *op. cit.*, fig. 15 (en haut, au milieu).

¹⁵ N. Petrescu-Dâmbovița, *Cimitirul hallstattian de la Stoicani*, dans «Materiale», I, 1954, p. 185, pl. X/55 h et p. 199.

¹⁶ Mentionné par M. Petrescu-Dâmbovița, *op. cit.*, p. 203, note 23.

¹⁷ Dans une communication faite à Bucarest lors de sa visite en Roumanie, Ana Meliukova, de Moscou, a présenté les résultats de ses recherches relatives au complexe de Soldănești qu'elle rattache à celui de Ciurelu-Bucarest.

avant notre ère¹⁸. D'ailleurs le contenu de la nécropole de Gogoşu plaide aussi en faveur d'une chronologie plus récente. De cette façon, la datation seulement aux IX^e et VIII^e siècles avant notre ère de ce type de fibule, d'après V. Milojević — ne correspond pas partout à la réalité, du moins dans les territoires de diffusion secondaire. La tendance d'abaisser la date du type II s'est récemment manifestée aussi chez les archéologues yougoslaves¹⁹. Les fibules à pied triangulaire mais n'ayant qu'un seul ressort (à l'extrémité), dont dérive probablement le type II, sont plus anciennes, comme cela résulte de la nouvelle systématisation des matériaux du musée de Sarajevo²⁰. Le type Gradac-Sokolac peut être considéré comme le prototype des fibules appartenant au type Glasinac II.

Un troisième groupe de fibules, dont ne se sont occupés ni V. Milojević ni F. Maier, est en rapport avec les problèmes discutés ici, et a été trouvé en plusieurs exemplaires sur le territoire roumain. Nous groupons sous le type Donja Dolina les fibules à corps demi-circulaire, à un seul ressort (à l'extrémité) et avec plaque rectangulaire ou carrée pourvue d'un bouton au coin supérieur.

En 1924 déjà V. Pârvan publiait l'exemplaire de Gruia²¹. Au cours des fouilles de Gogoşu on en a trouvé sept, bien déterminés²². Dans le groupe de tumuli de Teleşti-Gorj on a encore découvert un exemplaire entier²³ associé à des matériaux hallstattiens tardifs. Comme on le sait, le type III est répandu aussi en Transylvanie. Il a d'ailleurs fait son apparition dans la vaste nécropole de Vekerzug en Hongrie orientale²⁴, sans plus parler de sa diffusion générale dans les Balkans et de sa datation au Hallstatt D. Parfois il apparaît une variante par contamination avec les fibules à charnière, tel l'exemplaire d'Ostrovl Mare²⁵. La fibule de type Donja Dolina, dont l'origine

se trouve encore dans les Balkans occidentaux, est à la base du développement de la fibule thrace, qui continue la première tant au point de vue typologique que chronologique et partiellement territorial, dont la diffusion se rattache au monde thrace et dont l'évolution est synchronique à celle de la fibule celtique du Latène.

L'étude de F. Maier est également importante pour la détermination d'un nouveau groupe d'objets: le groupe IV (p. 68 et suiv.) qui continue la classification établie par Milojević. En tant qu'objets représentatifs, l'auteur indique en premier lieu l'épingle-boucle de type illyrien. Maier distingue un type qu'il nomme *type Glasinac* (fig. 1/10) qui a son centre de formation en Bosnie et en Herzégovine et qui était à la mode à la fin du VI^e et au début du V^e siècles avant notre ère. Il est fait d'un fil de bronze, plus rarement d'argent, qui forme au milieu une grande boucle à la base de laquelle se trouve de part et d'autre un œillet plus petit. St. Casson lui avait donné le nom d'épingle de « type Ω ». Le type Glasinac apparaît dans une tombe de Donja-Dolina associé à une fibule caractéristique pour la première époque du Latène. Les découvertes de Glasinac — dit l'auteur — ne peuvent pas aider, cette fois non plus, à fixer une date. L'exemplaire de la tombe n° 1 de Chouchitza (Macédoine) ne peut, lui non plus, être daté d'une manière satisfaisante. La présence de ce type d'épingle à Kozanie (Grèce), dans tout un ensemble datant de la période hellénique classique, est intéressante. F. Maier dénombre onze découvertes d'épingles de type Glasinac: 7 en Bosnie et Herzégovine et quatre en Grèce (p. 69, fig. 2 et p. 73).

Nous y ajouterons l'épingle de type Glasinac d'Ostrovl Mare²⁶ (rayon de Vinju Mare, région de Craiova), qui apparaît donc au Nord du Danube et est pour le moment l'exemplaire le plus septentrional connu. Il a été découvert dans une tombe d'incinération en même temps qu'une œnochoé, d'imitation locale, travaillée à la main dans une pâte grisâtre²⁷, et qu'une écuelle-couvercle fragmentaire et une petite tasse, réduite elle aussi à des débris. Cette tombe date du V^e siècle avant notre ère.

A la différence du type d'une diffusion plus restreinte, on définit, d'après Maier, un autre type d'épingle-boucle, que l'auteur intitule *type de Trebenişte* (fig. 1/12) et qui est connu dans 22 localités (14 en Bosnie et Herzégovine, une en Albanie et sept en Grèce; fig. 2 et p. 68 et 72). Celui-ci apparaît dans les tombes d'incinération et, en fonction des découvertes de Trebenişte, il date au plus tôt de la seconde moitié du VI^e siècle avant notre ère. On ne le connaît pas au Nord du Danube. En échange, il est apparu dans la tombe n° 1 du tumulus XIX de Gogoşu, une

¹⁸ D. Berciu et C. Preda, dans « Materiale », IV (sous presse).

¹⁹ Draga Garaşanin, *op. cit.*, p. 76, avec la pl. XLIX/13, Hallstatt D.

²⁰ A. Benac et B. Čović, *op. cit.*, p. 71-73, et p. 76, avec les pl. XLII/3, XLIV/5, XLVI/2 et XLVIII/5. Les auteurs placent toutes ces fibules dans la période Glasinac III c (= Hallstatt B selon la chronologie de l'Europe Centrale), p. 73 et 76. — L'exemplaire de Poiana (couche I 2; R. Vulpe, dans « SCIV », II, 1, 1951, p. 188, fig. 9/3) peut avoir des rapports avec cet horizon et est donc plus ancien que le type Glasinac II.

²¹ V. Pârvan, dans « Dacia », I, 1924, p. 35 et suiv., fig. 5.

²² D. Berciu et E. Comşa, *op. cit.* p. 459; les tumulus XXIII, XXV, XL, XLVIII; v. aussi fig. 53/5, l'ancienne découverte fortuite indiquée comme provenant de Balta Verde. Ce type de fibule ne se rencontre pas dans la nécropole de Balta Verde.

²³ D. Berciu, *Arheologia preist. a Olteniei*, 1939, fig. 182/1; deux fragments aussi à la fig. 182/2-3; v. aussi p. 169 et suiv.

²⁴ M. Fărduz, dans *Acta Arch.*, II, 1-3, 1953, p. 74 et pl. XVIII/3.

²⁵ D. Berciu, *op. cit.*, fig. 223/2.

²⁶ D. Berciu, *Catalogul Muzeului arheologic din T. Severin*, pl. XL/4 et p. 615.

²⁷ *Ibidem*, p. 615 et pl. XXXVI/1.

épingles plus simple, formée d'une seule boucle²⁸, tandis que le type de Trebenište possède une boucle triple, la boucle centrale étant renversée. Dans la tombe de Gogošu on a découvert aussi un couteau recourbé en fer, fréquent dans la zone illyrienne. Cette tombe appartient très probablement au V^e siècle avant notre ère. Le type de l'aiguille simple avec une boucle ayant la forme d'un Ω , est connu, par exemple, également, dans la nécropole de Trebenište²⁹ (lac d'Ochrida). Mais l'exemplaire d'Olténie semble plus récent. On pourrait, croyons-nous, grouper ces deux formes d'épingles en deux types différents, le type Trebenište I, correspondant aux formes auxquelles se réfère F. Maier, et le type Trebenište II, englobant les formes simples, comme celle de Gogošu (type Ω).

Un troisième élément caractéristique du groupe IV de Maier est la fibule d'argent à charnière, laquelle, d'après la localité d'où provient le dépôt bien connu publié jadis par M. Hoernes, est dite du type *Strbci* (fig. 1/11, la carte de la fig. 2 et p. 73), et nous croyons que cette dénomination peut être acceptée, étant donné que l'origine même d'une telle fibule semble être encore dans le centre hallstattien illyrien du Nord-Ouest de la péninsule des Balkans. L'auteur nous fournit aussi la bibliographie plus récente de ce problème. Il nous semble cependant que nous ne pouvons pas isoler complètement ce type de fibule — d'une facture tout à fait différente et beaucoup plus compliquée que celles des fibules illyriennes — des ateliers grecs et de la mer Adriatique. Au point de vue chronologique, les fibules de *Strbci* datent, selon F. Maier, du début du V^e siècle à la seconde moitié du IV^e siècle avant notre ère inclusivement. Il est indubitable que certains exemplaires pénètrent également dans la seconde période de l'âge du fer, ainsi que nous le montre la fibule de Latène I du trésor de Čurug sur la Theiss en Yougoslavie³⁰. A Ostrovul Mare ce type apparaît associé à la variante du type de

Donja Dolina, contaminée ou non par le type *Strbci*³¹. D'autre part, la découverte du type *Strbci* dans la nécropole de Trebenište, nous oblige à faire remonter l'apparition de cette fibule au moins vers la fin du V^e siècle avant notre ère. D'ailleurs B. Filow, se fondant sur l'ensemble fermé de Trebenište, a daté le trésor — avec les cinq fibules de type *Strbci* — trouvé à Bukövitz (Bulgarie) à la fin du VI^e siècle avant notre ère³². Ce type, comme d'ailleurs les autres aussi, a également connu une évolution plus longue et il fait partie du groupe d'éléments culturels qui a relié le monde hellénique au monde thraco-illyrien du Nord. La constatation faite par F. Maier que les fibules de type *Strbci* apparaissent en général dans des dépôts, est précieuse, étant donné que la découverte d'Ostrovul Mare, mentionnée plus haut, faisait partie d'un dépôt, et surtout si nous tenons compte des déclarations d'un villageois qui aurait découvert les objets en argent dans un vase en argile détruit ensuite par lui.

Pour conclure, F. Maier montre que les quatre groupes de découvertes prouvent les relations étroites qui existaient entre les Balkans et le Sud de la Péninsule Balkanique depuis le XIII^e siècle avant notre ère et jusqu'à l'époque classique. On ne doit pas négliger non plus, soutient l'auteur, le rôle de la Macédoine dans l'établissement de ces relations. L'auteur considère du reste que certains objets du groupe IV (à l'exception de ceux mentionnés ci-dessus) ont pu être également façonnés en Macédoine et en Thrace. C'est vers cette aire géographique qu'il penche en ce qui concerne aussi l'origine de la fibule de type *Strbci*.

L'étude de F. Maier est très utile et fort importante, concernant aussi, directement, des problèmes intéressants le territoire roumain. Les observations que nous y avons faites ne visent qu'à souligner tout l'intérêt de son étude ainsi que de celle de V. Milojević.

D. BERCIU

INSCRIPTIONES GRAECAE IN BULGARIA REPERTAE edidit Georgius Mihailov.

Volumen I: *Inscriptiones orae Ponti Euxini* (Academia Litterarum Bulgarica. Institutum Archaeologicum. Series epigraphica n° 2). Serdicae, MCMLVI, 262 p. + 121 pl.

Lors du dernier Congrès International d'Épigraphie, tenu à Paris en avril 1953, M. Georgi Mihailov, professeur à l'Université de Sofia, avait fait connaître le projet d'un recueil des inscriptions grecques de Bulgarie, à la réalisation duquel il travaillait déjà

²⁸ D. Berciu et E. Comşa, *op. cit.*, p. 417—418 et fig. 141/1 et 179/5.

²⁹ N. Vulić, *Neue Gräber bei Trebenishte*, dans A. A., 1933, p. 459 et suiv., fig. 14/2 et 78/2.

³⁰ Draga Garašanin, *op. cit.*, pl. XXX/5 et pl. XXX/1—4 (des fibules à charnière). L'auteur date la série des fibules de type *Strbci* du Hallstatt D — Latène I (p. 75—77).

³¹ A Ostrovul Mare on a trouvé par hasard un

dépôt de 7 fibules de type *Strbci* (que F. Maier a connues), mais il semble qu'il y avait aussi, avec elles, la fibule d'argent de type Glasinac III contaminée: D. Berciu, *Arheol. preist. a Olteniei*, fig. 223/2 et 223/1,4 — 8/11. Un autre exemplaire de provenance inconnue: «Dacia», IX—X, p. 486 fig. 1/5.

³² B. Filow, *Die Grabhügelnekropole bei Duvanlij, in Südbulgarien*, Sofia, 1934, p. 199.